



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## L'égoïsme, sujet de trouble

Exposé du Messager de l'Éternel

**N**OUS avons été appelés des ténèbres à la lumière de la grâce divine pour introduire sur la terre le Royaume de Dieu, le Royaume de la justice, de la paix et de la bénédiction. C'est un merveilleux travail qui nous est échu en partage; nous pouvons le réaliser en combattant le bon combat de la foi. Le but est ineffable, mais il nécessite évidemment un esprit constant de veille et de prière, afin d'avoir toujours devant nous le Royaume de Dieu que nous devons cristalliser par notre ligne de conduite.

Le Royaume de Dieu nous est illustré tout d'abord par le moyen de la foi, puis par la bénédiction qui résulte des efforts que nous faisons, nous permettant d'en avoir une vision tangible et palpable. Celle-ci s'intensifie toujours davantage, au fur et à mesure que le peuple de Dieu vit les principes de ce Royaume et peut exprimer l'esprit de justice, de paix et de bénédiction.

La foi est une puissance de Dieu qui nous est donnée et qui fait en nous une œuvre grandiose, quand nous nous efforçons de ne pas sortir de l'ambiance du Royaume. Le Seigneur nous accorde alors toute sa bénédiction, qui est subordonnée aux efforts que nous faisons.

Il faut de la bonne volonté et de l'énergie pour vivre le programme divin, le résultat ne se fait alors pas attendre. Mais si l'on est constamment distrait, si l'on ne prend pas les choses à cœur, une véritable avance dans la transformation du caractère n'aura pas lieu. Dans ces conditions, nous demeurons les mêmes et n'atteignons jamais le but, car la victoire est aux sincères et aux courageux.

Pour que l'œuvre de Dieu puisse se faire dans nos cœurs, nous devons être des praticiens et non pas seulement des théoriciens. Du reste, si l'on n'est qu'un théoricien, on ne comprend pas les profondeurs du programme divin. Notre entendement spirituel ne s'ouvre vraiment qu'au fur et à mesure des efforts faits pour réaliser ce que nous saisissons de la volonté divine.

Le Seigneur nous montre comment faire pour conserver constamment la paix dans notre cœur. Il nous dit qu'il faut aimer tout le monde, même ceux qui nous persécutent. Nous ne pouvons arriver à aimer nos ennemis qu'en leur faisant du bien et en priant pour eux; c'est le seul moyen. Je l'ai expérimenté et je puis dire avec certitude qu'il réussit à merveille. Il faut évidemment se faire violence à soi-même pour commencer, mais quand on a pris l'habitude de se conduire ainsi, cela va tout seul pour finir.

La question essentielle pour nous est de nous maintenir dans la paix divine, et tout doit

être mis en œuvre pour cela. Rien ne doit être négligé. Pour y arriver, la lutte à soutenir n'est pas contre le prochain, elle est contre notre vieil homme. C'est lui qui doit être vaincu complètement. Tous nos efforts doivent donc être dirigés dans ce sens.

Dans nos diverses stations, qui doivent être une illustration du Royaume de Dieu, il faudrait réaliser et conserver toujours la paix que le Seigneur nous donne. Hélas! ce n'est pas encore le cas d'une manière constante. Que de fluctuations, que d'agitations, que de hauts et de bas se produisent encore continuellement! Cela montre que le programme n'est pas vécu avec assez de sérieux et de profondeur. Pour arriver à garder d'une manière continue la paix divine dans notre cœur, il faut qu'elle se soit cristallisée en nous comme un fruit et ne reste pas à l'état de don.

Le Seigneur nous accorde sa paix comme un don, parce que nous ne la possédons pas. Il nous la procure comme un appoint pour que nous puissions, par la foi et malgré notre incapacité personnelle, ressentir la tranquillité du cœur. Mais cette paix doit, par la pratique du programme divin, se transformer en nous en un fruit, résultat du travail de notre âme. Elle n'est alors plus un don, elle est devenue quelque chose de personnel, d'acquis, qui fait partie intégrante de nous-mêmes.

Si nous ne recevions pas tout d'abord la paix comme un don de la part de notre cher Sauveur, il nous serait impossible de courir la course, car nous ne pourrions jamais retrouver notre équilibre dans les moments d'épreuve. Nous serions voués au désespoir et nous ne pourrions jamais nous ressaisir. La paix que le Seigneur nous donne et que nous recevons par la foi nous permet de subsister à l'école de Christ, jusqu'à ce que nous ayons acquis nous-mêmes la paix par la pratique des voies divines. Le Royaume s'établit alors dans notre cœur. Nous avons ainsi en nous une paix personnelle qui ne peut pas être détruite et qui nous permet de réaliser un équilibre parfait des sentiments dans toutes les directions.

Le mot de passe du Royaume, c'est l'amour. C'est donc ce sentiment qui doit être cultivé dans notre cœur avec un soin de tous les instants, en profitant de toutes les occasions mises à notre portée pour nous enrichir dans cette direction. C'est ainsi que nous acquérons un caractère limpide, altruiste, paisible, d'une fermeté inébranlable dans la voie du bien et de la bénédiction. Toutes les difficultés qui se présentent devant nous pendant la course sont bonnes pour arriver au résultat à atteindre. De cette manière, nous nous transformons peu à

peu, notre cœur se purifie, et le Royaume de Dieu y prend pied d'une manière toujours plus intense.

Notre cher Sauveur a donné pendant son ministère terrestre une illustration grandiose et sublime du Royaume de Dieu. Il a quitté la gloire qu'il avait auprès de son Père pour venir sur la terre et s'offrir entièrement en faveur des humains. Il leur a ainsi apporté une vie nouvelle en remplacement de la vie mourante qu'ils ont actuellement. Il leur a procuré la paix qu'ils n'ont pas, montré le chemin du bonheur et de la vie éternelle. Il nous a donné continuellement l'exemple de l'amour, du sacrifice, du renoncement et du paiement en faveur des coupables.

Les humains sont condamnés à mort comme salaire de leur ligne de conduite. Ils sont voués à la destruction. Ils ont péché et ils pêchent continuellement contre l'Éternel. Le Seigneur Jésus ne vient pas les punir ni les juger sévèrement pour leurs actes répréhensibles. Il fait tout le contraire. Il est appelé dans les Écritures: « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Il est le Juge miséricordieux qui paie pour les coupables, qui enlève de leur cœur tout ce qui est un sujet de condamnation, de malheur, de malédiction, de trouble et de souffrance.

Tout cela le Seigneur l'opère par l'influence de la foi. Elle nous permet de ressentir la couverture de son sang précieux qui nous justifie et nous procure la paix. Si nous enregistrons un déficit dans notre cœur, la puissance de la rançon nous purifie et rétablit l'équilibre. Mais il faut pour cela vouloir honnêtement se réformer et vivre la vérité, sans cela la foi ne peut pas agir. L'œuvre de notre cher Sauveur n'a dès lors pas pour nous son effet bienfaisant et sanctifiant, celui de la justification par la foi, qui nous procure la paix, nous réconcilie en quelque sorte avec la vie. Il faut, en effet, pour que la vie véritable se manifeste en nous, que notre cœur soit dans la paix, qu'il soit dans la joie, la confiance et la tranquillité.

La pratique du programme divin nous permet d'acquérir la justice, la sagesse et l'amour divins. Ces sentiments nous équilibrent complètement avec les principes de vie et nous procurent la paix intime et personnelle qui est propre au caractère divin. C'est ce résultat que nous sommes appelés à obtenir. Nous l'atteignons en nous efforçant de courir honnêtement la course qui nous a été ouverte par notre cher Sauveur.

Les différents enseignements qui nous sont donnés dans Luc 6 et dans d'autres passages des Écritures nous montrent la ligne de conduite à suivre pour réaliser la paix. Il nous est recommandé d'aimer nos ennemis, de bénir ceux qui nous maudissent, de prier pour ceux qui nous

persécutent. Il nous est dit: « Si quelqu'un te propose de faire une lieue avec lui, fais-en deux, si l'on te prend ton manteau, donne aussi ta tunique, si l'on te fait du mal, rends le bien. » C'est en effet la seule manière de nous guérir de notre terrible et affreux égoïsme. Il est pour nous un sujet constant de trouble et de déceptions et nous conduit à la tombe. En effet, quand le trouble se manifeste en nous, c'est en même temps le processus de la destruction qui commence.

Dès que notre cœur est ouvert à l'influence de la foi qui se manifeste tout d'abord d'une manière imperceptible, le trouble diminue en nous. C'est le commencement de l'œuvre de l'Éternel qui opère ainsi. Au fur et à mesure que la foi augmente, la paix s'intensifie. Si nous suivons les conseils du Seigneur et cultivons les sentiments de la vertu, nous devenons toujours plus sensibles à l'action de l'esprit de Dieu, et la grâce divine peut travailler activement en nous.

Nous devons être bien conscients que nous ne pouvons pas nous améliorer par nous-mêmes, c'est l'œuvre que l'Éternel accomplit dans nos cœurs. Il faut donc que nous nous présentions comme des enfants et que nous soyons aussi soumis comme des écoliers dociles aux instructions divines. Le Seigneur a dit lui-même à ses disciples: « Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. »

Pour que le Royaume de Dieu puisse s'introduire dans notre cœur, il faut le nettoyer complètement, et nous n'y arrivons qu'en faisant du bien à notre prochain. De cette manière-là, les sentiments mauvais s'effacent, et ce sont les principes du bien, de l'altruisme et, par conséquent, de la bénédiction qui s'incrustent en nous. C'est la pratique de l'altruisme qui nous purifiera complètement.

Nous sommes tout d'abord nettoyés par la puissance du sang de Christ, qui nous lave, nous rend purs par la foi. Puis, en nous associant à l'œuvre de notre cher Sauveur, nous nous purifions entièrement par le travail de notre âme. Nous acquérons pour finir la transparence et la pureté complètes des sentiments. Les voies divines sont donc ineffables et glorieuses. Elles opèrent en nous l'œuvre sublime de la transformation du cœur qui nous rend viables et capables d'hériter la liberté et la gloire des enfants de Dieu.

Si nous nous examinons soigneusement nous-mêmes, nous devons constater que la transformation n'est pas encore bien visible dans nos cœurs. Il faut donc redoubler d'efforts. Chaque effort réel est couronné d'une équivalence de succès et de bénédiction. Cela se manifeste tout d'abord en petit, puis cela s'intensifie. Pour finir, c'est une force colossale qui est à notre portée quand nous sommes devenus capables de ressentir avec puissance la communion de l'esprit de Dieu. Le Seigneur a déjà réalisé de grandes choses au milieu de son cher peuple et il veut en faire encore de bien plus grandes si nous n'entravons pas son travail par notre manque de zèle et notre manque d'efforts, dans le changement de nos sentiments.

Nous avons l'immense honneur d'illustrer le Royaume de Dieu par notre ligne de conduite, par les stations de démonstration que nous établissons et par tout ce qui manifeste le bien et la bénédiction. Nous l'illustrons par la bienveillance que nous témoignons autour de nous, par l'aide non seulement matérielle, mais

surtout spirituelle que nous apportons à ceux qui en ont besoin.

Qu'est-ce que les humains apprécient? Ils recherchent la prospérité, le bonheur, la tranquillité et la paix. Il y en a beaucoup qui croient que, pour vivre en paix, il faut tuer son ennemi. C'est insensé, car celui qui tue son prochain est un meurtrier, et un meurtrier ne peut pas avoir le sentiment de la paix et de la sécurité dans son cœur. Le Seigneur dit même que celui qui a une pensée de haine contre son frère est déjà un assassin, et aucun assassin n'entrera dans le Royaume des cieux, c'est une chose certaine. Si donc nous voulons avoir la paix, il est indispensable d'arracher de notre cœur toute pensée d'amertume, d'animosité, de rancune, etc. que nous pourrions avoir contre qui que ce soit.

Il y a aussi beaucoup d'humains qui croient que, pour avoir la paix, il faut posséder beaucoup d'argent. Ils pensent que c'est là le moyen d'être en sécurité. Le Seigneur montre combien c'est peu sage de se confier dans les richesses du monde. Il parle de cet homme riche qui voulait bâtir de grandes dépendances pour engranger toutes les abondantes récoltes qu'il avait faites. Et le Seigneur ajoute: « L'insensé ne sait pas que cette nuit même son âme lui sera redemandée. » Quelle stupidité, en effet, de se reposer sur les biens matériels, alors que c'est le spirituel qui dirige tout! C'est seulement la bénédiction qui donne l'abondance comme résultat durable à tous ceux qui s'attachent sincèrement aux voies glorieuses et sublimes de l'Éternel.

Comme je le dis plus haut, la quintessence du trouble est produite dans le cœur par les principes de l'égoïsme, qui se traduisent par l'impatience, les animosités, les querelles, les jalousies, les inimitiés, les disputes, les excès du manger et du boire, etc. Tout cela doit donc disparaître de notre cœur. Nous devons travailler avec ardeur à extirper jusqu'aux plus petites racines de l'égoïsme, si nous voulons que la paix se manifeste d'une manière complète et définitive dans notre âme comme un fruit acquis par la pratique des voies divines.

Combien nous devons être reconnaissants d'être éclairés par la lumière ineffable et sublime de la vérité, et de connaître le processus à suivre pour que tout trouble se dissipe en nous, et que la merveilleuse paix divine s'établisse dans notre âme d'une manière définitive! C'est grâce à l'œuvre inouïe de bienveillance et de dévouement accomplie par notre cher Sauveur que nous bénéficions de toutes ces possibilités mises si aimablement à notre disposition.

Comme l'apôtre Pierre nous le dit, nous n'avons pas été rachetés par de l'or ou de l'argent périssables de la vaine manière de vivre qui était la nôtre, mais par le sang précieux de l'Agneau de Dieu, notre cher Sauveur. Il est donc indispensable de nous efforcer de réaliser l'équivalence de cette œuvre ineffable d'amour et de bénédiction par une reconnaissance profonde. Elle doit se traduire par un attachement inaltérable au Donateur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits, qui est l'Éternel, et à l'auteur de notre salut, notre cher Sauveur.

Nous ne pouvons pas nous libérer de cette dette immense par un simple merci dit du bout des lèvres. Nous nous en acquittons seulement par une équivalence suffisante. Elle se manifeste par de la gratitude et une affection intense. Ces sentiments s'affermissent en nous au fur et à mesure que nous acquérons de la

maturité dans la course de disciple. Ils finissent par nous rendre inébranlables, quand l'amour est devenu assez profond pour nous rendre capables de tout surmonter à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

Le Seigneur Jésus a prié l'Éternel en faveur de ses chers disciples en disant: « Afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » Notre cher Sauveur a réalisé une merveilleuse et complète unité avec son Père. Il a été entièrement soumis à sa volonté et a reçu le don divin avec un grand respect et une immense reconnaissance. Cela lui a permis de s'attacher d'une manière si intense et si profonde à l'Éternel qu'une désobéissance était complètement impossible de sa part. C'est ce résultat que nous devons atteindre nous-mêmes. C'est ainsi que nous formerons une famille complètement unie et bien homogène, qui manifeste la gloire du Royaume de Dieu et qui rend hommage à l'Éternel en l'honorant par la bénédiction qu'elle apporte partout.

Il s'agit donc de réaliser l'harmonie de l'amour divin au sein du peuple de Dieu. C'est à cela que nous devons travailler de toute la force de notre âme. Cette harmonie se manifeste par le zèle personnel de chacun à observer les conditions du Royaume et à se dévouer sans compter. Ce trait de caractère doit devenir une partie intégrante de notre mentalité. C'est ainsi que chacun pour notre part nous serons attachés d'une manière inébranlable à l'Éternel. Ce sera alors l'unité parfaite et, par conséquent, aussi l'équilibre parfait qui seront réalisés. Cela se produira sans aucune peine et sans aucune difficulté, parce que ce sera le résultat d'un caractère définitivement acquis à l'école de Christ et par la pratique des conditions du programme divin.

C'est là ce que nous voulons chercher à vivre de tout notre cœur. Nous formerons ainsi le peuple de Dieu, au milieu duquel se révèle le Royaume des cieux, ce lieu béni d'où découle la paix divine. Elle impressionnera les humains dans la détresse qui va s'abattre sur eux, et dans leur angoisse ils diront: « Montons à la Montagne de l'Éternel afin qu'Il nous enseigne ses voies ».

Ce sera le ministère d'honneur des derniers consacrés et de l'Armée de l'Éternel. C'est donc actuellement que nous devons préparer nos cœurs, afin qu'ils soient inébranlables dans la paix divine, capables de l'apporter autour d'eux à l'honneur du Tout-Puissant et de son Fils adorable.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 20 octobre 2024

1. Notre bonne volonté et notre énergie sont-elles suffisamment développées pour vivre le programme divin?
2. Cultivons-nous assez sincèrement le mot de passe du Royaume: l'amour?
3. Nous rappelons-nous que c'est notre égoïsme qui est un sujet de trouble et rien d'autre?
4. Sommes-nous des écoliers dociles pour que l'Éternel puisse accomplir son œuvre en nous?
5. Nous reposons-nous sur les biens matériels, alors que c'est le spirituel qui dirige tout?
6. Notre reconnaissance se traduit-elle par un attachement inaltérable envers l'Éternel et notre cher Sauveur?